

**Les refuges comme observatoires de la transition touristique :
Pratiques professionnelles, représentations et gouvernance de la
montée en confort des refuges de montagne**



Photo 1: le refuge de l'aigle, Ecrins. Photographie : Thibault Blais

Livret de stage de Master 1 sous la direction de Philippe Bourdeau et Jean-Baptiste Duez

Kilian MONI

Master STAPS Management du sport : Tourisme et Montagne

Année universitaire 2021-2022

Table des matières

1-Descriptif du laboratoire Pacte et de son environnement	3
1-1 Histoire, statut, buts, et activités du laboratoire Pacte	3
1-2 Organigramme du laboratoire Pacte	3
1-3 Analyse SWOT	4
2- Missions effectuées	5
2-1 Contexte du déroulement.....	5
2-2 Description des tâches assurées	5
2-3 Compétences sollicitées.....	6
2-4 Responsabilités.....	7
3- Analyse réflexive	8
3-1 Introduction	8
3-2 Méthodologie.....	9
3-3 Résultats.....	10
3-4 Discussion.....	13
3-5 Conclusion.....	15
4- Évaluation de la dynamique d’emplois professionnels dans le secteur où s’est déroulé le stage	17
4-1 Dynamique d’emplois professionnels dans le laboratoire PACTE	17
4-2 Dynamique d’emplois professionnels dans le secteur de la recherche.....	18
5-Bilan et conclusion	20
6-Bibliographie.....	22
Thèses et mémoires	22
Revue de presse	23
Articles scientifiques	24
7-Webographie	25
Documentaires	25
8-Annexes	26

1-Descriptif du laboratoire Pacte et de son environnement

1-1 Histoire, statut, buts, et activités du laboratoire Pacte

Le laboratoire PACTE (politiques publiques, actions politiques, territoires) est une structure de recherche créée en 2003 qui agit sous la tutelle de l'Université Grenoble Alpes, sous le CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) et sous Science Po Grenoble.

Le laboratoire est situé sur différents sites de l'Université Grenoble Alpes. On en récence un total de 10. Me concernant, mon stage se déroule à la cité des Territoires en partenariat avec les dispositifs Refuge Sentinelle et HutObsTour.

Le mode de fonctionnement du laboratoire a été grandement revu en 2016 avec la création de 5 unités de recherche bien distinctes :

- **Environnement** : Autrement dit c'est l'étude de l'adaptation des sociétés et des territoires ainsi que la gouvernance de la transition et de l'innovation.
- **Gouvernance** : Cette équipe étudie l'organisation et la gouvernance internationale, l'action publique, l'eupéanisation, les comportements politiques et la vie démocratique ainsi que les dynamiques des opinions et des valeurs.
- **Justice sociale** (celle dont je fais partie) : C'est l'étude de la pensée critique et des approches par les marges, de la vulnérabilité, subalternité, capacité mais aussi des frontières, migrations, exils, inégalités et des territorialités.
- **Régulations** : Cette unité effectue des recherches sur les marchés et l'organisation productive, sur l'écologie culturelle, sur la médiatique, sur l'action publique mais également sur les savoir et sur la société.
- **Villes et territoires** : Cette dernière unité étudie les transitions et les dynamiques territoriales et urbaines.

Le terrain de recherche du laboratoire Pacte est ainsi très large allant de la sociologie au droit en passant par de l'histoire, la géographie, l'urbanisme, la philosophie, les sciences économiques ou encore les sciences politiques. Il mise sur l'interdisciplinarité des méthodes, des pratiques et sur le partage pour favoriser l'accès à la recherche ainsi que son développement.

On retrouve d'ailleurs un total de 107 chercheurs permanents, 118 doctorants, 24 personnels techniques ou administratifs permanents ainsi que 124 membres non permanents, ce qui en fait un des plus gros laboratoires de recherche en sciences sociales de France. Les missions sont très variées au sein du laboratoire : allant de la recherche en sciences sociales à la formation à la recherche pour créer du savoir scientifique qui puisse être partager auprès des scientifiques et du grand public.

1-2 Organigramme du laboratoire Pacte

Comme vous pouvez le voir sur l'annexe 1, le laboratoire Pacte est divisé en plusieurs équipes.

Premièrement une équipe de direction qui coordonne la politique scientifique, composée de 9 personnes. Deuxièmement, une équipe de « soutien à la recherche » (Visite du Comité d'évaluation du HCERES, 2020) décomposée en différentes sous-parties, allant du secrétariat aux ressources humaines avec 16 personnes. Enfin la partie recherche avec les 5 équipes scientifiques et le groupe Ariane qui est un groupe d'appui méthodologique.

Concernant la gouvernance de Pacte, elle est divisée entre le bureau de direction, le conseil des Tutelles (UGA, CNRS, Science Po), un conseil d'unité (il comprend la direction ainsi que 13 membres élus) qui se réunit tous les trois mois et une commission informatique qui définit les politiques d'achats informatiques notamment. Toutes ces instances se retrouvent sur des assemblées générales deux fois par ans pour faire des examens du bilan et débattre sur les futurs projets.

1-3 Analyse SWOT

Les analyses SWOT du laboratoire Pacte sont recyclées tous les 5 ans lorsque les cycles de recherches sont renouvelés. Pour cela une autoévaluation est réalisée par les membres de chacune des équipes scientifiques. Celle-ci permet de créer un projet de recherche sur deux ou trois années afin d'en tirer un bilan qui va permettre de construire un nouveau cycle basé sur cette nouvelle analyse SWOT. Actuellement, la dernière analyse date de 2019.

Voici quelques-unes des questions de l'autoévaluation : « Où seront les fronts de recherches dans 5 ans ? Où est-ce que l'on est efficace pour attaquer les recherches ? Qu'est-ce qu'il faudrait améliorer pour être encore meilleur ? Qu'est-ce qui peut nous empêcher d'arriver sur ces fronts de recherches dans 5 ans ? » (Visite du Comité d'évaluation du HCERES, 2020)

L'analyse SWOT du laboratoire pacte que vous trouverez en annexe 2 est issue de nombreuses discussions avec les chercheurs, doctorants, enseignants-chercheurs, personnels administratifs et techniques ainsi que de l'analyse du Comité d'évaluation du HCERES de 2020.

Les points qui reviennent le plus fréquemment sont les suivants :

Les forces du laboratoire se concentrent sur sa notoriété à l'international avec son nombre conséquent de publications et sur ses qualités en termes de travail.

Les faiblesses sont retrouvées autour de la communication interne et externe au laboratoire qui n'est pas adéquate ou peu efficace ainsi que dans le soutien du personnel.

Les opportunités quant à elles, reposent sur les innovations en tout genre et sur le travail d'équipe, l'interdisciplinarité et la mise en commun des travaux entre les équipes scientifiques notamment.

Enfin les menaces sont bien présentes, avec des départs à la retraite qui s'annoncent nombreux et des aides financières ou méthodologiques trop peu importantes pour les chercheurs et nouveaux arrivants.

2- Missions effectuées

2-1 Contexte du déroulement

Mes missions s'effectuent durant 5 mois au sein du programme Refuge Sentinelle « Les refuges comme observatoires de la transition touristique » et le programme HutObsTour avec pour sujet de stage les pratiques professionnelles, représentations et gouvernance de la montée en confort des refuges de montagne.

Ce projet de recherche vise à analyser la fréquentation touristique en zone de montagne, allant de la basse montagne à la haute montagne avec comme objet d'observation les refuges de montagne. Pour cela le programme s'organise autour de 3 axes de recherche :

- « La mise en œuvre de dispositifs d'observation appropriés à la dispersion spatio-temporelle de la fréquentation de la montagne peu aménagée »
- « La transformation des cultures professionnelles des métiers de la montagne »
- « Le rôle structurant des refuges dans la gouvernance de la montagne peu aménagée et la diversification touristique. » (Philippe Bourdeau, 2022).

Le stage que j'effectue se positionne principalement sur le troisième et dernier axe de recherche bien qu'il s'intègre également auprès des deux autres.

2-2 Description des tâches assurées

La première phase du stage est une phase de recherche exploratoire et bibliographique pour documenter la question du confort dans les refuges de montagne et ainsi obtenir une vision globale de l'évolution des refuges, de la façon dont ils sont construits et à quels besoins, à quelles clientèles ils répondent. Ce travail va permettre de comprendre quelles sont les nouvelles demandes des clients dans les refuges auprès des gardiens ainsi que leurs évolutions. Puis nous allons chercher à savoir si les gardiens peuvent et veulent répondre à ces demandes. Il sera également important de savoir si les gestionnaires des refuges souhaitent répondre à ces demandes lorsque les refuges sont rénovés. Les champs de documentation sont très larges pour cette exploration, allant des tarifs des refuges aux accès pédestres en passant par les horaires des petits déjeuners ou encore l'intérêt d'avoir des prises électriques pour recharger les smartphones ou autres appareils.

Dans la seconde phase, je vais déployer une enquête en ligne qui vise les alpinistes, randonneurs et plus largement les montagnards dans l'objectif de connaître leur avis sur le confort et la qualité des refuges ainsi que leur éventuelle montée en gamme de confort. Par la suite, je vais mettre en place une enquête sur la montée en confort et sur la « touristification » des refuges de montagne auprès des professionnels de la montagne. Cette enquête qui visera principalement les gardiens de refuge sera effectuée via des entretiens semi-directifs sur le terrain, donc dans les refuges, ou bien par appels téléphoniques. Les gardiens de refuge qui

vont être interrogés sont choisis en fonction du programme HutObsTour et des refuges retenus dans le cadre du programme Refuge Sentinelle. Cette enquête est menée en coordination avec des chercheurs italiens de l'Université de Turin qui eux ne vont travailler que sur un petit échantillon de quatre refuges français mais dont leurs résultats me seront grandement utiles.

Un sondage sur le terrain auprès des clients de refuges pourra également être réalisé pour cerner encore un peu plus le sujet et hiérarchiser les demandes.

Les refuges retenus se situent dans le massif des Ecrins, dans le massif du Mont-Blanc et plus précisément dans le bassin de la Mer de Glace (également le refuge des Cosmiques dans le bassin du Géant). Quelques refuges du Valais Suisse sont également pris en compte ainsi que certains refuges du massif de la Vanoise. Une présence sur le terrain sera donc régulière pour interviewer les gardiens de refuge au cours de la période estivale.

2-3 Compétences sollicitées

Les compétences sollicitées lors de ce stage sont multiples. La première phase de recherche exploratoire m'a permis d'enrichir et de compléter mes compétences de synthèse et d'efficacité dans mes recherches face aux multitudes d'informations et de sources disponibles. Cela m'a permis d'accroître mes compétences méthodologiques tout en hiérarchisant les résultats et documents qui me paraissaient importants pour la suite de mes recherches.

J'ai également étendu mon analyse critique et ma capacité à prendre du recul pour soustraire des interrogations et des analyses pertinentes à partir des documents considérés. En effet certains documents ou articles scientifiques me proposaient deux points de vue différents et pourtant très juste, il était donc nécessaire de choisir celui qui correspondait le plus à mes besoins. Tout ce travail est réalisé en autonomie avec des comptes rendu régulier à mes maîtres de stages. Cela me permet d'avancer à mon rythme selon les données qui me fallait trouver ou les résultats qu'il me fallait analyser.

J'ai également appris à concevoir, mettre en œuvre et traiter des enquêtes par entretiens semi-directifs tout comme des questionnaires en ligne. Il me faut par la suite présenter, discuter et prendre du recul sur mes résultats pour les analyser avec le plus d'efficacité possible et les présenter sur des comités de pilotage. J'ai de plus modifié mon enquête plusieurs fois. En effet il est nécessaire de trouver des évolutions à ses outils de recherche pour les rendre plus qualitatifs et plus efficaces.

La compétence suivante est celle de la valeur ajoutée. Mon travail se devait d'apporter un supplément à tous les autres travaux déjà réalisés dans le domaine en communiquant sur mon projet et en diffusant les résultats auprès des chercheurs pour les aider dans leurs travaux mais aussi en les vulgarisant pour les rendre accessible à tous. Pour cela il me fallait reformuler et structurer les résultats de ma phase exploratoire et de ma phase de mise en application des enquêtes.

J'ai donc appris à gérer tous les aspects d'un projet de recherche de la phase exploratoire à la phase de rendu des résultats tout en développant des connaissances plus précises, plus pointues dans le champ disciplinaire et technique du domaine de mon stage, notamment en participant à des séminaires, assemblées générales ou encore à des workshops.

L'une des autres compétences cruciales que j'ai approfondies est la curiosité, c'est un levier extrêmement important dans ce travail de recherche pour aller chercher des informations dans des articles, des thèses ou des revues de presses dans lesquels on ne pensait pas forcément pouvoir trouver du contenu intéressant.

Malgré le fait que je réalise l'enquête seul, nous sommes plusieurs à travailler sur le projet Refuge Sentinelle et HutObsTour. Ainsi j'ai consolidé mes acquis sur mon esprit d'équipe et sur mon travail de la cohésion. C'est un vrai atout pour communiquer efficacement et avancer plus rapidement dans les recherches qui parfois se coordonnent. L'idée était aussi de s'associer (entre les membres de l'équipe) notamment pour aller sur le terrain à la rencontre des gardiens de refuge. Cela nous permet de travailler en une seule fois avec chaque gardien sur un panel de contenus très large. Ainsi il ne sera « dérangé » qu'une seule fois dans la saison lors de notre passage au refuge.

Tout au long du stage j'ai approfondi mes connaissances dans les champs des sciences humaines et sociales avec différents domaines dont la géographie, la sociologie, le tourisme et également l'anthropologie.

Ma connaissance du milieu de la montagne a par ailleurs grandement évolué. Elle ne s'arrête plus à ma pratique de l'alpinisme, des faces Nord, des goulottes ou des projets sur coinces. Elle va bien au-delà de tout cela. J'ai appris à connaître les dynamiques touristiques et sportives selon les régions, les massifs et les périodes de l'année. J'ai découvert de nouveaux univers et de nouvelles institutions.

Ma vision de la montagne est désormais très scientifique et bien plus aboutit, pour mieux la comprendre.

2-4 Responsabilités

Lors de ce stage, je disposais d'une grande responsabilité. En effet j'étais totalement seul pour réaliser l'intégralité de la méthodologie de l'enquête ainsi que sa mise en application.

J'ai donc fait toutes mes recherches exploratoires sur le sujet en autonomie. De même pour la réalisation de l'enquête et son déploiement. C'est donc sur ma propre initiative que je peux aller à la rencontre des gardiens et autres professionnels de la montagne afin de réaliser mes entretiens semi-directifs.

Toutefois, Philippe Bourdeau et Marc Langenbach, mes co-maîtres de stage me demandaient des comptes rendus réguliers pour suivre l'avancer de mon stage et pour me guider dans la réalisation de mes actions.

D'ailleurs je n'effectue pas mes enquêtes sans leurs accords préalables. L'objectif étant de valider mes axes de recherches et les aboutissants de l'enquête avant déploiement.

3- Analyse réflexive

3-1 Introduction

A travers ce stage de recherche en laboratoire, je cherche à étudier les refuges de montagne et plus particulièrement la montée en confort de ceux-ci. Pour cela, j'axe mes recherches sur plusieurs points : le confort du refuge en lui-même vis-à-vis des dortoirs, de l'espace disponible pour les usagers, pour le gardien également, la qualité des repas proposés, le matériel mis à disposition (ex : couvertures) ainsi que son aspect esthétique. L'accessibilité sociale est également étudiée. En effet les activités physiques et sportives de montagne sont des pratiques à fort pouvoir sélectif tant culturellement que socialement. L'augmentation du confort dans les refuges liés à l'augmentation des tarifs d'hébergement et de demi-pension selon la qualité de chaque refuge crée de la ségrégation sociale encore un peu plus poussée. Cette accessibilité sociale au refuge est donc au cœur des discussions. Enfin le dernier axe porte sur l'impact environnemental des refuges. Plus un refuge monte en gamme, plus il consomme de l'énergie vis-à-vis de gestion des eaux usées, de l'approvisionnement en eau et en nourriture, du nombre d'hélicoptère nécessaire, de la consommation d'électricité, etc.

Les refuges de montagne sont régulièrement rénovés ou améliorés pour répondre à une demande très changeante et à une fréquentation massive sur une courte durée (JAILS, 1975) qui s'adaptent aux conditions météorologiques, climatiques et aux sommets qui les entourent.

Ces actions de rénovation sont menées dans le cadre de l'évolution des politiques publiques du tourisme en France (JEGOUZO, 2019). Elles impactent les refuges sous deux formes : premièrement par des « pratiques matériellement réparables » (JEGOUZO, 2019), autrement dit c'est l'entretien et la rénovation des refuges pour les adapter à l'évolution des pratiques de montagne par exemple. Et deuxièmement, par « des pratiques plus immatérielles » (JEGOUZO, 2019), on entend par ici toutes les adaptations aux normes dans les refuges notamment ainsi que les campagnes de communication. Cela permet de promouvoir certains refuges ou de combattre le surtourisme et la sur-fréquentation dans d'autres refuges.

Par ailleurs de nombreuses destinations touristiques, dont les massifs montagneux et refuges font parties, subissent les effets du changement climatique, avec l'évolution de certaines voies ou de certaines courses d'alpinismes. Quelques itinéraires ont d'ailleurs déjà totalement disparu et sont désormais impraticables (MOUREY, 2019) à cause de l'évolution de la cryosphère qui ne cesse de perdre en surface et qui ne fait que remonter en altitude (REYNARD, 2020). Le tourisme de masse dont le tourisme alpin fait partie, contribue également à ces modifications avec des effets immédiats sur les écosystèmes alpins comme les cours d'eau ou les sentiers mais également sur l'impact environnemental des refuges avec une consommation de nourriture, d'énergie et d'eau accrue (LEROUX, 2015). L'accès à l'eau est, entre autres, une vraie problématique, autant l'hiver que l'été, elle se fait de plus en plus rare dans les milieux isolés qui environnent les refuges de montagne. (DUGLIO et al, 2014). De plus la distinction entre moyenne montagne et haute montagne est de plus en plus claire et toujours liée au changement climatique avec des impacts marqués dans ces deux zones différentes, cela modifie la gouvernance de ces territoires et donc leurs intérêts touristiques,

les besoins matériels nécessaires pour accéder à ces zones sont complètement différents et en pleine évolution (DUHAMEL, 2016).

Les besoins des visiteurs issus du tourisme alpin évoluent, la clientèle des refuges évolue elle aussi. Elle se modifie et ne laisse plus forcément place qu'à des alpinistes en quête de sommets, nous retrouvons désormais de nombreux randonneurs, trekkeurs, familles et enfants (MACCHIAVELLI, 2009, 2014). C'est dans cette logique là que les refuges sont également rénovés. L'objectif de l'enquête que je mène à travers ce stage est donc de comprendre quels sont les besoins de ces touristes et plus particulièrement de ceux qui font usage des refuges de montagne. La qualité et le confort dans les refuges sont des points qui prennent désormais beaucoup d'importance notamment en termes de satisfaction clientèle, par exemple vis-à-vis des réservations ou des produits alimentaires locaux qui sont proposés à la restauration. Plusieurs études ont été réalisées dans des refuges d'Italie avec une analyse de la qualité des refuges (DUGLIO et al, 2014) mais nous ne disposons d'aucunes informations en France.

Par ailleurs nous savons que les pratiques sportives de hautes montagnes sont dominées par des catégories socio-professionnelles supérieures (GRUAS, 2022) et qu'une montée en confort des refuges peut supposer une augmentation des tarifs des nuitées et des demi-pensions. Dans un objectif de partage et de rendre accessible la montagne à tous, une question va se poser sur l'accessibilité sociale des refuges de montagne au travers de cette supposée montée en confort de ceux-ci. L'objectif étant de ne pas rendre les pratiques de montagne encore plus élitistes pour ne pas dire trop onéreuses. Sachant que sans les refuges la plupart des sommets ne sont pas accessibles à la très grande majorité des alpinistes voir même à tous les alpinistes selon les vallées et sommets convoités (GWIAZDZINSKI, 2018).

Au travers d'interviews, d'enquêtes, de lecture d'articles et de thèses ainsi que de suppositions, l'objectif de cet analyse réflexive est de répondre à la question suivante :

« Dans quelle mesure la question du confort en refuge s'inscrit-elle dans une dynamique de transition des pratiques récréatives de montagne ? »

3-2 Méthodologie

Pour répondre à cette problématique, j'ai mis en place une enquête préliminaire à destination des pratiquants de sports de montagne, qui dans le cadre de leurs activités récréatives, passent à proximité ou bien utilisent les refuges de montagne. Cette enquête se rapproche de ce que l'on pourrait caractériser d'une « enquête de satisfaction client ». Le principe est de savoir pourquoi un usager de refuge de montagne utilise les refuges, ce qui ne lui plaît pas dans les refuges mais également ce qui lui plaît et ce qui lui donne envie de venir ou revenir en refuge, pourquoi il choisit un refuge plutôt qu'un autre. Nous souhaitons également comprendre pourquoi certains pratiquants ne vont pas dans les refuges de montagne, ce qui les repousse à y aller. Tout cela est corrélé avec les pratiques récréatives des répondants. Cette enquête est déployée en ligne, via mes réseaux sociaux pour toucher ma communauté montagnarde, via mon réseau de contact, via des forums comme CampToCamp, SkiTour et Visorando et via les groupes Facebook spécialisés dans le domaine de l'alpinisme, de la randonnée et du trek.

Comme vous pouvez le voir dans l'annexe 3, les questions sont toutes orientées vers le confort, les expériences clientèles ou bien vers les tarifs des nuitées et prestations. Nous allons corréler les résultats de ces réponses avec les données personnels de chaque participant au questionnaire pour comprendre quels sont les choix et volontés de chacun en fonction de leurs catégories socio-professionnelles, de leurs âges, leurs pratiques sportives et leur rapport à la montagne. J'ai finalement reçu un total de 468 réponses.

Associer à ce questionnaire, j'ai effectué un entretien semi-directif le 15 mai 2022 au refuge des Cosmiques (3613m) dans le massif du Mont-Blanc tout proche de l'aiguille du Midi. C'est Mélanie Marcuzzi qui s'est entretenue avec moi, gardienne de ce refuge depuis désormais deux années. Mélanie dispose d'un avis très tranché dont elle a déjà fait part aux médias (Podcast Camp de base, avril 2022) évoquant plus particulièrement les pratiques de l'alpinisme face aux changements climatiques ainsi que l'arrivée de nouveaux pratiquants aux demandes parfois étonnantes. J'ai également eu l'occasion de m'entretenir avec Noé Vérité, le second gardien du refuge des Cosmiques le 19 mai 2022. Pour répondre à ma problématique je vais donc énormément m'appuyer sur le refuge des Cosmiques et sur les réponses de Mélanie.

Malheureusement, le temps imparti ne me permettra pas de faire d'autres entretiens pour compléter celui de Mélanie et Noé face aux réponses reçu via le questionnaire en ligne. Ce questionnaire en ligne est réalisé en partenariat avec la FFCAM et le Club Alpin Français qui sont gestionnaires de nombreux refuges notamment dans les Ecrins et le massif du Mont Blanc dans un objectif de collaboration avec les partenaires du laboratoire pour saisir de nouvelles opportunités liées à l'analyse SWOT.

3-3 Résultats

Le refuge des Cosmiques peut accueillir 134 personnes par nuitée et dispose d'un total de 8 dortoirs allant de 12 à 26 places ainsi qu'une chambre « VIP » deux places. Ce refuge est atypique en plusieurs points. Premièrement avec sa proximité à l'aiguille du Midi et son téléphérique qui n'est qu'à 40 minutes de marche. Deuxièmement, il dispose d'électricité venant de l'aiguille du midi et donc de la vallée. Cela permet aux usagers de charger leurs téléphones ou autres appareils électroniques et également d'avoir un accès WIFI illimité et gratuit. Cependant le refuge ne dispose pas de douche, il n'est d'ailleurs pas conçu pour et il n'y a pas d'eau courante pour les usagers, celle-ci étant pompée dans une crevasse en contre-bas du refuge. Malgré cela il dispose de toilette en eau, ce qui est unique pour un refuge à cette altitude.

Mélanie Marcuzzi remarque différents types d'alpiniste et donc de clientèle : « Premièrement on retrouve les skieurs, c'est ceux qui viennent dormir ici pour faire la vallée blanche et qui connaissent assez peu la montagne, le second type de client est l'alpiniste confirmé qui va dans des voies dures ou dans des goulottes, il est assez expérimenté. Dans cette catégorie je mets aussi les alpinistes qui viennent ici pour s'acclimater avant de partir en expédition ou pour aller dans des voies dures pour exemple. Ensuite il y a les alpinistes plus âgés qui ont l'habitude des refuges rustiques et qui ne demandent rien à part une bière ! La dernière grosse catégorie est celle des alpinistes débutants qui viennent avec un guide soit pour découvrir

l'alpinisme en faisant l'arête à lolo, les cosmiques ou les pointes Lachenal. Sinon il y a aussi ceux qui viennent dans le cadre des stages Mont-Blanc... »

D'après Mélanie, de nombreux alpinistes débutants reviennent au refuge des Cosmiques après un stage avec un guide car l'accès au refuge est vraiment facile et rapide. « Ils surestiment leurs capacités et se retrouvent coincer techniquement » me dit-elle. Ce sont d'ailleurs ces alpinistes qui finalement sont le plus exigeants en termes de confort car ils n'ont pas l'habitude des refuges. Ce sont des comportements qui interpellent avec des mentalités qui évoluent.

Les principales attentes des clients aux Cosmiques sont les suivantes :

- Une douche (surtout pour les alpinistes restants plusieurs jours)
- Le WIFI (il n'y a pas de réseau dans le refuge, mais on capte la 4G à l'extérieure)
- La nourriture doit être de qualité et en grande quantité.
- Certains clients aimeraient choisir leurs horaires de levée et de petit déjeuner

Malheureusement, Mélanie regrette la disponibilité de la connexion WIFI car les alpinistes sont trop connectés au refuge. Par ailleurs elle me donne également son avis concernant le confort dans son refuge :

- Cette année on passe de couverture à des couettes très agréables »
- « Nous avons isoler le bâtiment pour plus de chaleur »
- « Tous les produits que nous utilisons sont locaux »
- « Le matin les alpinistes ont le choix entre 4 réveils : 1 heure, 3 heures, 5 heures et 7 heures ! nous sommes l'un des seuls refuges de France à proposer autant de réveil le matin »
- On retrouve de nombreux jeux, un piano et une belle bibliothèque

Elle projette également de mettre en place un espace détente avec un petit salon, des fauteuils confortables ou encore des poufs comme on peut le trouver dans le refuge Albert 1^{er}. C'est une montée en confort qui correspond aux usagers de ce refuge en particulier. Ainsi, le refuge ne cesse de s'améliorer et de monter en confort.

Les alpinistes initiés et les skieurs (initiés également) sont de plus en plus nombreux. Ce sont des personnes qui n'ont pas vraiment l'habitude de dormir en refuge et qui n'en connaissent pas les mœurs. Ils viennent ici pour contempler la montagne et sont très exigeants envers le refuge et les gardiens.

Le refuge est Cosmiques étant reconnu et facilement accessible, sa couverture médiatique fait qu'il doit être confortable. C'est d'ailleurs pour cela qu'il dispose de prestations insolites assez rares en refuge comme des cafés expressos ou des cafés gourmands. Ces prestations attirent donc de nouveaux usagers de la montagne et du refuge.

Ces produits dignes d'un restaurant qui attirent de plus en plus d'alpinistes le midi permettent de compenser les revenus de la nuitée qui sont, eux, de plus en plus faibles à cause d'une baisse de fréquentation. Elle est liée au réchauffement climatique et aux mauvaises conditions désormais précoces notamment dans la voie des 3 monts qui permet d'accéder au Mont-Blanc. Nombreux d'entre eux ne viennent donc qu'à la journée pour faire une balade sur le glacier, prendre un café et une pâtisserie ou bien seulement pour manger le midi.

A propos du questionnaire, parmi les répondants, 92,5% d'entre eux sont des usagers de refuge de montagne. Parmi les non usagers de refuge, 71,4% pensent que les refuges n'ont pas besoins de montée en confort.

Ils ne vont plus en refuge pour plusieurs raisons : les refuges sont trop chers, on y retrouve beaucoup trop de monde, et d'après eux, on y dort mal. Ils sont donc 54,3% à dormir en vallée et à faire des courses ou randonnées à la journée, ils sont 40% à bivouaqué et 5,7% à dormir en cabane ou refuge non gardé.

Alors que parmi les usagers de refuge, 53,2% pensent que les refuges ne doivent pas être plus confortable, 41,7% pensent que les refuges doivent et peuvent être améliorés en termes de confort mais dans certaines limites alors que 5,1% pensent qu'ils doivent vraiment devenir plus confortable et proposer plus de services.

Les personnes souhaitant une connexion wifi représentent 3,7% des répondants. Ils ont tous entre 20 et 65ans et la majorité d'entre eux ont entre 30 et 55ans (68,75%). Les professionnels de la montagne représentent 31,25% d'entre eux.

Concernant la question des douches chaudes, 16,4% des répondants en souhaitent une en refuge, les tranches d'âge les plus demandeuses vont de 40 à 55ans avec 43,66% des demandes. Les professionnels de la montagne ne représentent que 11,27%.

A propos des prises électriques, ils sont 19,8% à en demandé. Les plus demandeurs sont les 20-45ans avec 64,35% des demandes. Mais la tranche d'âge qui se montre la plus demandeuse reste les 30-35ans avec 18,39% des demandes. Les professionnels de la montagne eux ne représentent que 11,49% des demandes.

Plus de la moitié de ceux qui souhaitent que les refuges deviennent plus confortables et proposent davantage de prestations pratiquent la randonnée (59,9%). Ils pratiquent presque tous le ski de randonnée (81,9%).

Parmi ceux qui souhaitent améliorer le confort dans les refuges avec certaines limites, ils sont 74% à faire de la randonnée, 69% à faire de l'alpinisme estival et 65% à faire du ski de randonnée.

La tranche d'âge qui souhaite la plus de montée en confort des refuges est celle des 60-65ans avec 31,82% des réponses.

La tranche d'âge qui souhaite le plus que les refuges restent comme ils sont, sont les 30-35ans avec 20,61% des réponses et les groupes de tranches les plus représentatifs sont les 20-35ans avec 50% des réponses.

Enfin pour 65,7% des usagers de refuge, le prix de la nuitée est correct alors que le prix de la demi-pension est quant à lui correct pour seulement 54,1%.

Ainsi on remarque bien qu'il y a une corrélation entre pratiques récréatives de montagne et demande de montée en confort notamment avec le ski de randonnée qui est une activité en plein essor, en particulier depuis la crise du COVID (Fédération française de Ski) avec de nombreux pratiquants débutants qui découvrent la montagne. On remarque également que les randonneurs sont nombreux à vouloir plus de confort en refuge.

3-4 Discussion

Nous pouvons donc remarquer une évolution chez les usagers de refuges de montagne ainsi que dans leurs attentes même dans les refuges de très haute montagne comme celui des Cosmiques. Le refuge est devenu une destination en lui-même, de nombreux usagers en font un objectif de sortie comme l'a déjà dit Mélanie Marcuzzi.

Nous pouvons tout de même comparer le refuge des Cosmiques à d'autres refuges plus difficilement accessibles ou dans d'autres massifs comme dans le refuge des Ecrins à 3175m : « Moi j'suis un gardien de refuge, je suis un peu grognon. Je n'ai plus envie d'avoir des randonneurs car ils me demandent une douche et tout... Je n'ai rien contre les randonneurs. J'ai fait mon temps là-dedans. (Damien Haxaire, refuge du Pelvoux). » (KOUCHNER, 2018). Ou encore dans le refuge de l'Alpe de Villard d'Arène : « Le wifi je n'en vois pas l'intérêt et je n'ai pas envie de le mettre dans les refuges car c'est un lieu où on déconnecte. (Sabine Kaincz, refuge de l'Alpe de Villar d'Arène) » (KOUCHNER, 2018). Ou bien dans le refuge des Bans : « On se rend compte que l'attente de confort vient plus de la part des alpinistes que de ma clientèle familiale. Cela a beaucoup surpris le CAF quand on leur a dit cela. Les gens qui viennent juste passer une nuit au refuge sont moins regardants. Le confort, les douches, les couettes, cela fait partie du folklore. Les alpinistes eux sont plus regardants, car ils passent 15/20 nuits en refuge dans la saison. » (Stéphane Jullien, refuge des Bans). » (KOUCHNER, 2018).

Par ces citations, on remarque une controverse entre les usagers qui souhaitent du confort et les gardiens qui n'acceptent pas cette montée en confort. Cependant, comme vous pouvez le voir dans le tableau de Pauline Muller ci-dessous, le « trop de confort » et les douches se situent dans la colonne de droite, donc dans la colonne de ce que les usagers ne veulent pas voir en refuge. Je tire donc de cette analyse que les attentes des usagers de refuge évoluent vers une volonté d'avoir un minimum de confort et moins de rusticité, des alpinistes peuvent avoir les mêmes attentes que des randonneurs bien que les différents types d'usagers n'aient pas les mêmes besoins ni les mêmes attentes selon s'ils connaissent les mœurs et les codes des refuges. On peut donc supposer que les attentes de montée en confort, quel que soit la personne et sa pratique dépendent peut-être également de l'environnement du refuge et de son accessibilité. Cela va donc être influencé par le type de randonneurs, le type d'alpiniste (initié ou expérimenté), etc.

<u>Attentes</u>	<u>Ce qu'il.elle.s ne veulent pas voir</u>
manger	le confort (<i>trop de, superficiel, maison</i>)
accueil	ce qu'il y a en ville
dormir	les douches
chaleur	la foule
confort (<i>minimum de, un peu de</i>)	le superficiel
gardien	la télévision
montagne	
condition	
convivialité	
discuter	

Tableau 1: Attentes des usager.ère.s en refuge. Pauline Muller, 2019

Nous pouvons désormais comparer ces citations et ce tableau à un second tableau de Jean-Marie Hézard (KOUCHNER, 2018) qui recense les attentes des usagers de refuges selon leurs pratiques récréatives.

Pratiquants	Saison		Rythme au refuge	Connait les codes	Attente / refuges	Lieu préférentiel
L'alpiniste	été	Plutôt des hommes	Arrivés tard couchés tôt Levé très tôt	Oui	Abri secours repos récupération	Salle à manger
Skieur de randonnée alpinistes	Hiver printemps	En groupe d'hommes		Oui	Abri secours repos récupération	Salle à manger
"Nouveaux" skieurs de randonneurs		Hommes + femmes		Non	Abri secours repos récupération informations	Salle à manger
Grimpeur	Été	Plutôt des hommes	Plusieurs jours consécutifs Lever au matin	Oui	Repos Récupération Détente	Terrasse
Grand randonneur	été	Plutôt + 50 ans	Arrive tôt au refuge lever tôt le matin	Oui	repos récupération bien manger	Terrasse
Néophyte	Été	Jeunes avec enfants	Arrive tôt au refuge Souvent là à midi Coucher tard Lever tard	non	Prestations Attentions, réassurance Information Découverte	À l'intérieur
"Parachuté"	Été		Une nuitée	Non	Est complètement décalé	À l'intérieur
"Journalier"	Été		Vient seulement à la journée, parfois déjeuner.	Non	Restauration informations Renseignements Abri Toilettes	Terrasse

Tableau 2 : Attentes des usagers de refuge selon les pratiques récréatives, Jean-Marie Hézard, architecte enseignant à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, 2011

Ici, Jean-Marie Hézard évoque différents types de profils et ne se contente pas que de l'alpiniste ou du randonneur. Le « grimpeur », le « néophyte », le « journalier » ainsi que le « parachuté » ont des attentes complément en décalage avec celles des « alpinistes », « grand randonneur », « skieurs de randonnée » et « nouveaux skieurs de randonnée ». On comprend que ce sont eux qui bouleversent les demandes de montée en confort dans les refuges soit par nécessité, notamment vis-à-vis des enfants ou bien par non-connaissance des codes et mœurs des refuges mais également par leurs démarches, leurs heures d'arrivées, leurs heures de couché et de levé qui ne concordent pas avec celles des montagnards qui partent très tôt pour réaliser leurs courses.

Mais comme le dit Jean Godefroy, vice-président du Club Alpin Français dans l'enquête « faut-il brûler les refuges, 20ans après » (DESCAMPS, P. (1999) : « Nous ne cherchons pas à faire des hôtels ou des restaurants d'altitude car on dépasserait l'éthique du CAF ». De plus l'eau est toujours une source de problématique en refuge. En effet, l'eau se fait de plus en plus rare en montagne et plus particulièrement pendant l'hiver lorsque aucun cours d'eau ne coule et lorsque la neige ne fond pas. Ce manque de ressource ne permet donc pas d'augmenter le confort avec des douches et de l'eau courante.

En effet les refuges ne sont pas des hôtels de montagne, ils permettent de s'abriter, se reposer, récupérer et restaurer dans la limite du possible vis-à-vis de l'altitude et de l'environnement. Limite qui a été repoussée depuis l'arrivée de l'hélicoptère.

3-5 Conclusion

De nouvelles pratiques sont en train de naître, plus actuelles et dans l'air du temps, plus modernes et plus connectées avec des besoins différents ou nouveaux. Les usagers sont donc en pleine évolution eux aussi.

La montagne ne se consomme plus de la même manière, l'objectif n'est plus d'aller faire un sommet coûte que coûte, une voie difficile ou une face nord renommée. Le refuge est accessible à tous et plus particulièrement l'été via les sentiers de randonnée lorsque la neige a disparu. Le refuge est donc un objectif de journée, la nuitée en altitude devient une découverte et une expérience de vie.

Le confort en refuge se visualise sous de multiples angles. On commence par l'aspect extérieur et intérieur, son design chaleureux, le nombre de dortoirs, leurs dispositions, leurs aménagements et leurs capacités plus ou moins importantes qui s'associent à un sommeil de qualité, souvent essentiel pour la journée du lendemain. L'isolation et la température dans le refuge sont également des points importants pour une bonne récupération et un séjour confortable en refuge. L'accès à l'électricité est de plus en plus demandé pour recharger un téléphone, une montre connectée ou une action cam. L'hygiène de vie ne fait que s'améliorer avec des toilettes sèches ou en eau, parfois des douches, lavabos et eau courante selon les refuges et périodes de l'année. Les douches chaudes sont d'ailleurs de plus en plus demandées notamment par les skieurs de randonnée et les randonneurs.

L'accueil du gardien, lui, permet d'apprécier encore un peu plus le séjour en refuge. Enfin les repas servis, savoureux et consistants, ainsi que les prestations proposées au bar ne font que renforcer la qualité du service. La nourriture locale fait d'ailleurs parti des prestations très attendus par les usagers de refuge.

L'intégralité de ces éléments sont en lien avec les demandes des usagers ou bien avec des volontés d'accroître le réconfort disponible dans les refuges.

Les usagers de refuges sont désormais nombreux, parmi eux nous retrouvons des alpinistes et randonneurs, des trekkeurs en itinérance, des grimpeurs, skieurs, des experts comme des débutants, des familles, des groupes d'amis ou même des grands parents avec petits-fils. Les offres disponibles dans les refuges doivent pouvoir répondre à l'intégralité de ces usagers bien qu'ils soient tous très différents.

Dans la plupart des refuges, notamment ceux de basse et moyenne montagne, les alpinistes sont remplacés par des randonneurs, trekkeurs et autres contemplatifs de la montagne. Pour les séjours longs en refuge ou les parcours en itinérance, la douche devient un indispensable. Les dortoirs de petites capacités permettent de séparer les usagers selon leurs heures de départ ou leurs activités pour un sommeil plus récupérateur. De plus en plus de refuges commencent à proposer des prestations le midi avec un service à table comme le refuge du Requin qui se situe sur l'itinéraire de la Vallée Blanche dans le Mont Blanc et effectue parfois jusqu'à 200 couverts le midi sur un samedi à la météo parfaite avec une belle neige. Ainsi les pratiques récréatives de montagne évoluent, de nombreux touristes et montagnards viennent consommer

la montagne et le refuge à la journée. Ce sont d'ailleurs les prestations proposées dans les refuges qui font leurs réputations. Un bar bien fourni avec des prestations atypiques et de qualités font venir plus de monde notamment au refuge des Cosmiques et son café expresso.

Ces mutations en refuge sont en tous points liées à la transition des pratiques récréatives de montagne. Les usagers souhaitent désormais dormir le mieux possible en refuge, ils souhaitent manger des repas complets et équilibrés, se restaurer quelque soit l'heure de la journée. D'ailleurs les gardiens comprennent, pour la plupart, ces volontés de montée en confort et essaient de s'y adapter dans la mesure du possible. L'objectif est par ailleurs de combler un manque de fréquentation lié aux mauvaises conditions en montagne pour les courses d'alpinisme. Cela permet de garder une clientèle active bien qu'elle soit différente et qu'elle ne connaisse pas les codes des refuges. Toutefois certains refuges de très haute altitude et peu accessibles gardent une clientèle très alpinistique qui n'est pas forcément attachée à cette montée en confort comme dans le refuge des Ecrins. (76,32% des alpinistes estivaux ne souhaitent pas une montée en confort des refuges).

L'accessibilité des refuges gardent en effet un rôle essentiel dans le type d'usager que l'on va trouver en refuge et donc de la volonté de montée en confort des refuges. Dans un refuge de très haute montagne comme le refuge de Leschaux ou le refuge des Ecrins qui demandent une très longue marche d'approche avec des passages techniques et de la marche sur glacier ne vont pas accueillir les mêmes usagers que le refuge de l'Alpe de Villard d'Arène qui se situe à une petite heure de marche de son parking ou que le refuge du Glacier Blanc, qui même s'il se situe à 2 heures de marche d'approche reste un refuge très fréquenté avec un sentier facile et une vue à couper le souffle sur le glacier Blanc et les sommets avoisinants. Ce refuge en particulier est un vrai objectif de randonnée pour de nombreuses personnes qui viennent consommer un repas le midi ou une tarte à la myrtille dans l'après-midi.

La question du confort en refuge s'inscrit donc pleinement dans une dynamique de transition des pratiques récréatives de montagne. Certains pratiquants d'activités récréatives comme ceux du ski de randonnée sont très demandeurs de cette montée en confort. Les demandes les plus fréquentes se retrouvent autour des douches, des prises électriques, des repas locaux et des dortoirs de petite capacité. Le refuge de montagne accapare une nouvelle clientèle et de nouveaux usagers qui voient le refuge comme un refuge-séjour, un refuge-hôtel ou un refuge-restaurant, qui sont de plus en plus exigeant sur la qualité de l'accueil et des prestations pour que l'expérience en montagne soit la plus satisfaisante possible.

4- Évaluation de la dynamique d'emplois professionnels dans le secteur où s'est déroulé le stage

4-1 Dynamique d'emplois professionnels dans le laboratoire PACTE

Le laboratoire PACTE accueille chaque année de nouveaux membres, qu'ils soient chercheurs, enseignants-chercheurs, post-docs, doctorants, contractuels dans le domaine de la recherche ou collaborateurs. Bien qu'ils aient tous différents statuts, ils sont tous fonctionnaires dans le cadre de leurs travaux, et l'on retrouve également des stagiaires et des personnels invités pour quelques mois sur un projet de recherche.

Comme déjà dit, le laboratoire est rattaché à 3 tutelles que sont les CNRS, l'UGA et Science Po Grenoble. Ce sont ces trois tutelles qui mettent du personnel à disposition du laboratoire PACTE.

Le CNRS met à disposition des ingénieurs-techniciens que l'on retrouve dans la partie administrative du laboratoire ainsi que des chercheurs. Alors que l'UGA et l'IEP (Science Po) proposent des ingénieurs-techniciens administratifs également ainsi que des enseignants-chercheurs qui effectuent 50% de le temps à enseigner et 50% à faire de la recherche.

Pour réaliser une procédure de recrutement, le laboratoire doit effectuer « une demande de moyen financier » ou « une demande de moyen personnels » selon les besoins avec une campagne annuelle effectuée par l'UGA et l'IEP, qui remplacent la plupart du temps les personnels partant à la retraite sur le même poste. On retrouve également une campagne début septembre émise par le CNRS pour effectuer toutes les demandes en moyens, personnels, statut et budget.

Concernant les profils d'enseignants-chercheurs, il est nécessaire que les personnes qui se présentent soient actives dans les deux parties du travail avant de postuler.

Concernant les personnels étrangers, ce sont la plupart du temps des contractuels ou des personnels invités.

De plus, la parité homme/femme est constamment respectée lors des phases de recrutements, dans les équipes ainsi que dans la composition du jury de recrutement.

Malheureusement, on retrouve de plus en plus de suppressions de poste. En effet ce sont les tutelles ainsi que les directions générales des ressources humaines qui régissent les affectations de postes. Ainsi le laboratoire fait sa demande au niveau national pour proposer des postes mais ceux-ci ne sont pas toujours remplacés. Cependant lors de ces administrations de postes, les postes restent divisés selon les tutelles et chaque tutelle est maître du nombre de poste qu'elle veut donner ou remplacer. Le laboratoire se pose donc certaines questions avec l'approche d'un grand nombre de départs à la retraite quant au renouvellement de poste.

Ces informations sont issues des plaquettes de présentations du laboratoire Pacte, du Comité d'évaluation du HCERES et d'une interview de la directrice administrative/financière du laboratoire.

4-2 Dynamique d'emplois professionnels dans le secteur de la recherche

En France, on recense 431 000 acteurs de la recherche selon Campus France. Avec un budget alloué par l'Etat de 49,5 milliards d'euros (2,22% du PIB Français). Le CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) est le plus gros centre de recherche français et également celui qui dispose du plus de publication scientifique.

Trois ans après l'obtention d'un doctorat en 2014, le taux d'insertion est de 91%. L'insertion professionnelle est donc relativement élevée. Malgré cela, depuis 2010, on peut observer une baisse du nombre de première inscription en doctorat et un taux de poursuite en doctorat l'année suivante à l'obtention de son master 2 qui est également en baisse. (Voir annexe 4 et 5). Pourtant on remarque que la part des financements pour les doctorats augmente en passant de 68% en 2011 à 74% en 2018. (L'état de l'emploi scientifique en France 2020). Cela vient du fait que les étudiants sortant de master sont désormais moins attirés par le milieu de la recherche : les chercheurs du domaine public commencent leur carrière en emploi stable de plus en plus tard, cela n'est pas compatible avec la volonté d'avoir une vie de famille stable par exemple.

Voici une citation qui traite de l'obtention d'un poste stable en tant que jeune chercheur dans le domaine public : « 32,6 ans pour les chargés de recherche 2e classe des 5 principaux EPST (structure similaire au CNRS) (31,2 ans en 2006), 34,5 ans pour les maîtres de conférences (MCF, 32,7 ans en 2007) et 33 ans pour les ingénieurs et cadres non confirmés des 8 EPIC et ISBL (30,7 en 2014). En 10 et 11 ans respectivement, les âges des nouveaux CR2 et MCF recrutés ont ainsi augmenté de près de 2 ans, tandis que l'âge à la soutenance du doctorat, y compris après reprise d'études, est resté stable. ». (L'état de l'emploi scientifique en France, 2020, page 18). Ici, on remarque qu'il faut être de plus en plus vieux pour obtenir un poste stable dans certains domaines de la recherche, c'est donc encore une source qui ne motive pas les étudiants à devenir chercheur.

Depuis peu le milieu de la recherche est d'ailleurs en léger déclin en France face à une montée en puissance d'autres pays émergents. En effet, la France se place désormais en septième position mondial en ce qui concerne le pourcentage de publication d'articles scientifiques avec environ 3% d'entre eux. (L'état de l'Enseignement et de la Recherche en France N°11, 2019)

Bien que la France soit une grande puissance mondiale scientifique, on remarque un décrochement et un manque d'investissement dans le milieu de la recherche. L'emploi scientifique permanent est lui aussi en déclin ces dernières années avec de moins en moins de contrats, la rémunération des scientifiques, quant à elle, est inférieure à celles dans les autres corps de la fonction publiques.

Face à ce déclin d'activité, une loi de programmation pluriannuelle de la recherche (aussi appelée loi Recherche) a été mise en place pour développer une inflation de la recherche française et la ramener au plus haut niveau mondial. L'objectif est donc de revaloriser la rémunération et les indemnités des chercheurs et scientifiques, d'accroître et de relancer le recrutement des emplois scientifiques. Pour cela le doctorat sera également revalorisé et la carrière d'enseignant-chercheur sera améliorée.

Cette loi a été approuvée par le Parlement le 20 novembre 2020 et promulguée un mois plus tard, le 24 décembre 2020 avec 3 grands axes principaux. Le premier étant de mieux financer et mieux évaluer la recherche publique, le second étant d'améliorer l'attractivité des métiers de la recherche pour recruter et développer l'emploi scientifique et enfin « replacer la science dans une relation ouverte avec l'ensemble de la société pour rééquilibrer les emplois ». Elle prévoit notamment une hausse de 25 Milliards d'euros sur dix ans dédiés à la recherche.

Les secteurs porteurs dans le milieu de la recherche ne se trouvent malheureusement pas dans le secteur de recherche de mon stage (sciences sociales) mais dans les sciences de l'ingénieur avec l'informatique et les mathématiques. Ce sont les deux secteurs qui ont le plus recrutés ces dernières années (entre +5% et +6,2% en 2019 par exemple).

Seulement, un chercheur en France en début de carrière gagne environ 30% de moins que des chercheurs travaillant dans d'autres pays développés. On peut donc supposer que pour donner suite à un doctorat par exemple, un chercheur peut avoir envie de s'installer dans un autre pays comme l'Allemagne et le Royaume-Uni pour commencer avec un salaire plus élevé.

Il est important d'évoquer le sujet de la place des femmes dans la recherche. Leur pourcentage se rapproche de 40% en 2020 et s'accroît lentement chaque année. Nous pourrions possiblement arriver à la parité d'ici quelques années.

Pour conclure, en 2019, hors doctorants, l'emploi scientifique au sein d'organismes de recherche présente une légère progression de +0,4%. Les demandes de doctorats financées et rémunérées augmentent, quant à elle, de 11%.

Ainsi on remarque une dynamique ascendante d'emplois professionnels dans le secteur de la recherche en France bien qu'il a l'air plus intéressant économiquement de postuler sur un poste à l'étrangers dans des pays développés qui disposent d'une plus grande enveloppe dédiée au secteur de la recherche avec des salaires de départ nettement plus élevés (environ 30% de plus qu'en France en début de carrière).

La loi Recherche a pour volonté de redynamiser ce secteur de la recherche avec des axes stratégiques comme la revalorisation du doctorat en France. Cependant on peut supposer qu'il est intéressant de s'investir dans les milieux porteurs de projets notamment dans les sciences de l'ingénieur.

5-Bilan et conclusion

Ce stage de 5 mois dans le laboratoire PACTE au sein du dispositif Refuge Sentinelle et HutObsTour m'a déjà beaucoup apporté. Que ce soit en termes de méthodologie, de rencontres, d'apports théoriques ou culturels.

Bien qu'il ne soit pas un stage de recherche, j'ai pu découvrir un laboratoire, une façon de travailler et les manières dont sont étudiés la montagne et les refuges.

La montagne est un domaine vaste et remplie de nombreuses problématiques difficiles à étudier. Etant alpiniste et montagnard très régulier, les pratiques récréatives de montagne et la vie en refuge sont des domaines qui me sont familiers et qui m'intéressent tout particulièrement.

La question du confort dans les refuges a toujours fait débat, elle est désormais plus que jamais d'actualité alors que de nombreux refuges sont en cours de rénovation ou vont l'être prochainement notamment dans le parc de refuge du Club Alpin Français. Alors comment les rénover et les améliorer ? Faut-il les rendre plus confortables ?

Globalement les refuges sont constamment en train de monter en confort, par de simples détails ou de grosses rénovations.

Tout d'abord, la nourriture locale et très souvent issue de l'agriculture biologique semble être indispensable, les usagers souhaitent manger de la nourriture de qualité et des produits locaux.

Les dortoirs de petites capacités sont désormais privilégiés pour plus d'intimité, les matelas sont douillets et les couvertures qui grattent sont remplacées avec des couettes qui font désormais la norme.

Les douches quant à elles sont de plus en plus présentes en refuge malgré cet accès à l'eau très restreint, elles sont la plupart du temps payantes. Celles-ci sont désormais indispensables pour de nombreux pratiquants qui restent plusieurs jours en montagne.

Enfin l'accès à l'électricité est lui aussi très récurrent dans les refuges de montagne avec des panneaux solaires toujours plus nombreux et des refuges toujours moins énergivores. C'est un gage de confort pour recharger un téléphone, un GPS ou une montre connectée face à une demande toujours plus élevée.

Cependant les refuges de montagne font face à des nombreux changements de pratiques de la part des usagers, ils font également face au réchauffement climatique et à des conditions de neige de plus en plus difficiles. Dans les refuges de moyenne montagne les alpinistes laissent place aux randonneurs et autres contemplatifs alors qu'en haute montagne la saison est de plus en plus courte. Une part des usagers de refuges sont donc en pleine découverte, viennent avec leurs enfants ou entre amis pour la première fois en refuge. C'est alors qu'ils sont très exigeants et ne comprennent pas toujours cette rusticité, ce manque de confort et le peu de prestations proposées face à un hôtel ou un restaurant. Certains refuges réorientent leurs offres pour répondre aux exigences de cette nouvelle clientèle qui est de plus en plus nombreuse alors que d'autres refuges et gardiens ne sont pas dans ce mode de fonctionnement. Cela dépend de nombreux paramètres : le massif, l'environnement et l'accès au refuge, l'altitude de celui-ci, sa capacité, sa renommée ainsi que l'âge du refuge et sa dernière rénovation.

La montée en confort des refuges reste pleinement associée à la démocratisation et à la transition des pratiques récréatives de montagne allant de la contemplation aux pratiques les plus extrêmes que ce soit en été ou en plein hiver avec des usagers toujours plus exigeants. Bien que ce stage ne soit pas terminé, je peux tout de même assurer que la montée en confort des refuges est au centre des débats dans le milieu de la montagne avec une nouvelle clientèle plus moderne qui souhaite moins d'inconfort et des prestations différentes. Malgré cela, en refuge il est difficile de satisfaire tous les usagers.

Le refuge de montagne est avant tout un abri qui désormais se transforme et se rapproche de prestations plus luxueuses. Reste également le problème de l'impact environnementale et de l'accessibilité sociale que je vais étudier dans un second temps, cet été. Un refuge ne peut pas monter en confort sans consommer plus d'énergie, il ne peut pas être plus confortable non plus sans une augmentation des tarifs de la nuitée et de la demi-pension.

Remerciement

Je tiens à remercier l'ensemble du personnel du laboratoire PACTE ainsi que les membres du dispositifs Refuges Sentinelles et HutObsTour. La cohésion au sein du dispositif, l'entraide et l'ambiance de travail ont été source d'efficacité et de réussite au sein de ce stage et dans toutes les circonstances. Un grand merci pour ces séminaires au Pradel et à Chambéry, pour ces workshops de plusieurs jours, pour ces réunions toutes plus intéressantes les unes que les autres en visioconférence ou à Chamonix, pour ces journées et nuitées en refuge et en montagne.

Mes remerciements s'adressent plus particulièrement à Marc LANGENBACH sans qui je n'aurais pas pu réaliser ce stage.

Un grand merci également à Philippe BOURDEAU qui m'a aiguillé et m'aiguille toujours dans mes recherches et réalisations lors de ce stage.

Mes remerciements s'adressent de tout cœur à Victor ANDRADE qui était toujours présent pour répondre à mes interrogations, à Juliette MAROT pour ces belles journées au refuge des Cosmiques et au laboratoire, à Sophie DE ROSEMONT qui m'a aidé dans mes recherches d'articles scientifiques et mes recherches de thèses. Enfin, merci à Hubert BOIXEDA qui m'a lui aussi accompagné au refuge des Cosmiques et sans qui je n'aurais pas pu réaliser mes premières interviews pour répondre à ma problématique.

6-Bibliographie

Thèses et mémoires

- BELMONT, M. (2015). Habiter dans les refuges gardés de la Vanoise aux Ecrins. Mémoire de master 2, Université Savoie Mont-Blanc, STADE, géographie. 77p.
- BRUNET, P., REVERET, P., & STEEN, M. (2001). Etude qualitative sur les attentes des clientèles actuelles et potentielles des refuges des Alpes Françaises. AFIT, SEATM.
- DEBARDIEUX, B. (1980). Fréquentation touristique estivale d'un massif de haute montagne : le massif des Ecrins. Mémoire de fin d'étude, Institut de géographie Alpine. 179p.
- DEFAYES, F. (2010). « Pourquoi ne pas en rester à quelques planches de mélèze ? » Les rénovations des cabanes de montagne entre matériel et idéal : une approche par l'architecture. Mémoire de maîtrise en ethnologie, Université de Neuchâtel, Institut d'ethnologie, Neuchâtel, Suisse.
- DESCHANEL, G. (2014). Evolution de la clientèle dans les refuges de montagne, le refuge en famille. Note de synthèse du DU de gardien de refuge, Université de Toulouse le Mirail, ISTHIA, Toulouse.
- DOUZET, C. (2019). Valoriser et développer l'offre d'hébergements par la qualification de la gamme de produits et la segmentation de la clientèle. Mémoire de Master 2, Université Grenoble Alpes, SEST, Grenoble. 70p.
- GRUAS, L. (2022). Côté les sommets, coexister avec l'animal sauvage. Contribution à la sociologie des pratiquants des pratiques sportives en milieu naturel. Université Savoie Mont-Blanc. 647p.
- HASLER, S., PISANOVA, B. (2014), Sous les sommets, une étude sur les cabanes de montagne en Valais, EPFL, ENAC, architecture.
- KOUCHNER, F. (2019). L'adaptation des gardiens de refuges aux changements climatiques et sociétaux. Mémoire de master 2, Université Grenoble-Alpes, IUGA, Grenoble. 65p
- LAMOTTE, G. (2016). Etude et catégorisation des refuges construits ou rénovés en Europe ces dix dernières années. Mémoire de fin d'étude, Université Libre de Bruxelles. 164p.
- MANGEAT, J. (2018). Santé récréative et habitabilité au sein des refuges de montagne. Mémoire de master 1, université de Grenoble-Alpes, STAPS, Grenoble. 66p.
- MARCUZZI, M. (2017). Étude des mutations et des évolutions de la profession de gardien.ne de refuge dans le cadre du programme Refuges Sentinelles. Mémoire de Master 2, Aix-Marseille Université, faculté d'économie et gestion, Gap. 84p.
- MULLER, P. (2019). La déconnexion dans l'expérience refuge : Le cas du massif des Ecrins. Mémoire de master 2, Université Grenoble-Alpes, IUGA, Grenoble. 81p.

Revue de presse

- BORDESSOULLE, G. (1979). Faut-il brûler les refuges ? Montagnes Magazine (7), pp. 33-35.
- BERTA, P., MAUGUIN, P., MANUEL TONON DE, L. (2019). Attractivité des emplois et des carrières scientifiques. Rapport Loi Recherche. 64p.
- BRESOLES, JP. (1991). Le refuge du Goûter. La Montagne et Alpinisme (163), pp.36-37.
- BRESOLES, JP., DUFAYARD, G., GUERRY, G. (1991). Le refuge des Conscrits. La Montagne et Alpinisme (164), pp.52-53
- CARIBOU, L. (2014). Le refuge Albert 1^{er}, un refuge royal. La Montagne et Alpinisme (256), pp.70-75.
- COUZY, A. (1991). Quel avenir pour les refuges ? Alpinisme et Randonnée (143), pp. 28-37.
- DESCAMPS, P. (1999). Faut-il brûler les refuges ? 20 ans après... Montagnes Magazine (226), pp. 56-61.
- DUPUIS, F. (2007). Les bâtisses de l'extrême. La Montagne et Alpinisme (2), pp. 36-46.
- ELZIERE, C. (2014). Jacques FELIX-FAUTE, construire le nouveau refuge de l'aigle. La Montagne et Alpinisme (257), pp. 16-19.
- FENOLI, M. (1993). Le nouvel âge des refuges. Montagnes Magazine (164), pp. 30-37.
- FFCAM. (2021). Rapport fédéral 2020-2021 de la FFCAM. 7p.
- GLENAT. (2020). Revue l'Alpe N°88, De l'abri de fortune au tourisme d'altitude. 96p.
- LEPINE, E. (2017). Altitude. Architecture et environnement de haute montagne. Laboratoire de construction et de conservation, Lausanne.
- LYON-CAEN, JF., GODEFROY, J., VIERIN, P., BERNARD, JC., Portugal, M., WALDNER, P., BELIN, M., CHARDONNET, H., TAILANDIER, JM., MAJASTRE, JO. (1998). Le Club Alpains Français et ses refuges en 1998. La Montagne et Alpinisme, pp.12-35.
- Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. (2020). L'état de l'emploi scientifique en France. Edition 2020. Rapport. 216p.
- PACTE. (2020). Visite du Comité d'évaluation du HCERES. Unité mixte de recherches 5194. 89p.
- THOMATIS, J., VICTOR, F., PATIN, B. (1992). La fréquentation touristique du Parc National des Ecrins. Documents scientifiques du Parc National des Ecrins. 51p.
- SERRES. (2000), Les refuges de montagne en France, Propositions en vue d'un dispositif réglementaire et contractuel adapté. Rapport. Secrétariat d'Etat au Tourisme, 60p.

Articles scientifiques

- DUGLIO, S., BELTRAMO, R., GIOVINAZZO, A. (2006). Modelling of environmental and economic costs and benefits of the management of the mountain huts in Aosta Valley – Italy. URL : [https://www.researchgate.net/publication/267734133 Modelling of environmental and economic costs and benefits of the management of the mountain huts in Aosta Valley - Italy](https://www.researchgate.net/publication/267734133_Modelling_of_environmental_and_economic_costs_and_benefits_of_the_management_of_the_mountain_huts_in_Aosta_Valley_-_Italy)
- DUGLIO, S., BELTRAMO, R. (2014). Quality assessment in the Italian mountain huts. *European Journal of Tourism Research*, 8, 115–142. DOI : <https://doi.org/10.54055/ejtr.v8i.154>
- DUHAMEL, P. (2016). La troisième révolution touristique – Evolution des lieux et des territoires. *Mondes du tourisme*. DOI : <https://doi.org/10.4000/tourisme.1263>
- GWIAZDZINSKI, L., STRAW, W. (2018). Nuits et montagnes. *Journal of Alpine Research*. DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.3871>
- JAIL, M. (1975). Les sociétés sportives d'alpinisme et les refuges de montagne dans les Alpes françaises depuis 1874. *Revue de géographie alpine*. Tome 63, n°1. Pp.5-50. URL : http://www.persee.fr/doc/rga_0035-1121_1975_num_63_1_1402 DOI : [10.3406/rga.1975.1402](https://doi.org/10.3406/rga.1975.1402)
- JEGOUZO, L. (2019). L'évolution de la politique publique du tourisme en France. DOI : <https://doi.org/10.4000/tourisme.2193>
- LEROUX, E. (2015). Management du tourisme responsable, vecteur d'innovation environnementale, sociale, économique et territoriale. *Management et Avenir* N°76. pp.111-119. DOI : <https://doi-org.sid2nomade-1.grenet.fr/10.3917/mav.076.0111>
- MACCHIAVELLI, A. 2009. Le tourisme alpin. *Revue de géographie Alpine*. DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.818>
- MACCHIAVELLI, A., POZZ, A. (2014). Young people and mountain. Evidence from a survey in the Northern Italy. *Revue de géographie alpine*. DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.2392>
- MOUREY, J., MARCUZZI, M., RAVANEL, L., PALLANDRE, F. (2019). Effects of climate change on high Alpine mountain environments: Evolution of mountaineering routes in the Mont Blanc massif (Western Alps) over half a century. pp.176-189. DOI : <https://doi.org/10.1080/15230430.2019.1612216>
- REYNARD, E. (2020). Tourisme de montagne et gestion de l'eau et de la neige en contexte de changement climatique. DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.6814>

7-Webographie

- Site de Skitour : <https://skitour.fr/>
- Site de la FFCAM : <https://www.ffcam.fr/>
- Site de CampToCamp : <https://www.camptocamp.org/>
- Site du Refuge Sentinelle : <https://refuges-sentinelles.org/>
- Archives du magazine Montagne et Alpinisme du CAF en 1960 et 2015 : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb34440004t/date.item>
- Site du Parc National des Ecrins : <https://ecrins-parcnational.fr>
- Site de Montagne Magazine : <https://www.montagnes-magazine.com/>
- Site d'Alpine Mag : <https://alpinemag.fr/>
- Site d'Isère Tourisme : <https://www.isere-tourisme.com/>
- Site de l'INSEE : <https://www.insee.fr/fr/information/2417794>
- Site du centre fédéral de la documentation FFCAM : <https://centrefederaldedocumentation.ffcam.fr/lesrefuges.html>
- <http://www.ffi.fr/ski-randonnee>
- <https://france-inflation.com/>
- <http://www.alpesboisforet.eu/docs/galerie/fiches/refuge-aigle.pdf>
- <https://flores-amo.fr/refuge-montagne-randonnee-programmation-lyon/>
- <https://www.construction21.org/france/data/sources/users/4834/etudehqealbedo.pdf>
- <https://centrefederaldedocumentation.ffcam.fr/lesrefuges.html>
- https://www.tripadvisor.fr/Hotel_Review-g187261-d2429403-Reviews-Refuge_Du_Gouter-Chamonix_Haute_Savoie_Auvergne_Rhone_Alpes.html
- Groupe Facebook « Entre Alpinistes » : <https://www.facebook.com/groups/217527092384927/>
- Camp de Base, rencontre au sommet, (2022). Podcast de Mélanie Marcuzzi : <https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=Ns-31mSvXuc>
- Campus France : [https://www.campusfrance.org/fr/importance-recherche-France#:~:text=En%20France%2C%20la%20recherche%20s,et%20de%20la%20recherche%20m%C3%A9dicale\).](https://www.campusfrance.org/fr/importance-recherche-France#:~:text=En%20France%2C%20la%20recherche%20s,et%20de%20la%20recherche%20m%C3%A9dicale).)
- Enseignementsup-recherche : <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/l-etat-de-l-emploi-scientifique-en-france-edition-2020-47826>
- Pourquoi la recherche française perd du terrain sur la scène internationale/ <https://theconversation.com/pourquoi-la-recherche-francaise-perd-du-terrain-sur-la-scene-internationale-157081>

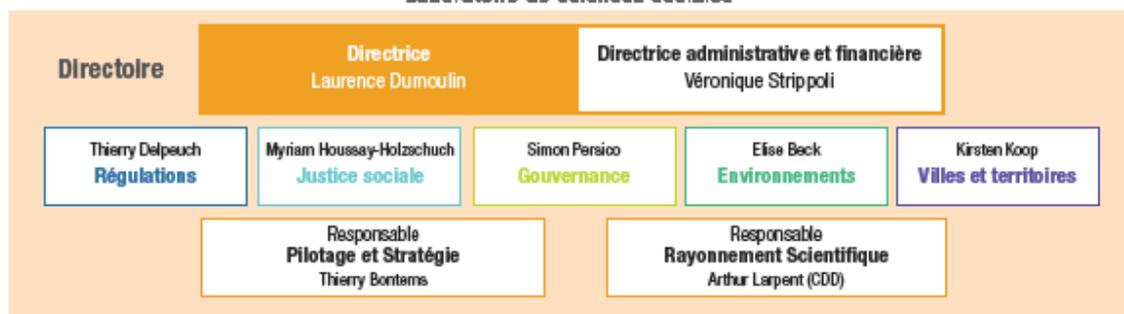
Documentaires

- AXELRAD, B. (2019). Femme d'en haut, gardienne de refuge. 19'41.
- FFCAM. (2020). Dans la peau d'une gardienne de refuge. 21'11
- Les Déviations. (2021). La vie en refuge de haute montagne. 11'01
- Visite privée. (2017). Gardien de refuge. 14'4

8-Annexes

Sommaire des annexes

- Annexe 2: Organigramme de PACTE.....27
- Annexe 2 : Analyse SWOT du laboratoire Pacte.....28
- Annexe 3 : Enquête sur les usagers de refuges.....29
- Annexe 4 : Nombre de premières inscriptions en doctorat de 2009-10 à 2018-19 selon le domaine scientifique, L'état de l'emploi scientifique en France - édition 2020.....33
- Annexe 5 : Taux de poursuite en doctorat des diplômés d'un master 2 l'année précédente, par sexe, tous masters, L'état de l'emploi scientifique en France - édition 2020.....34
- Annexe 6 : Fiche d'évaluation et justificatif des horaires effectués.....35



Annexe 1 : Organigramme de PACTE

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> -Des pratiques automatisées au sein d'une communauté dynamique, avec une liberté d'action requise pour mener à bien ses recherches et où chacun peut s'exprimer et être en force de proposition. -Une qualité de vie au travail qui est toujours au cœur de la réflexion -Une convivialité propice à la confiance et à la proposition dans les équipes avec une intégration du nouveau personnel et des contractuels -Une gouvernance efficace avec un projet concret et une organisation adaptée -Le laboratoire est présent localement et internationalement avec une volonté de répondre aux enjeux et défis actuels de la recherche -Un rayonnement scientifique reconnu -Une production scientifique riche, diverse et variée avec 585 publications par an en moyenne -Un soutien institutionnel via les tutelles qui renforce PACTE ainsi que sa notoriété et via une équipe qui suit de près ses chercheurs -La gouvernance de PACTE structure de façon efficace et durable la dotation au financement d'actions et de la recherche avec des procédures rapides pour les chercheurs -Une capacité à trouver des financements rapidement -Un lien enseignement/recherche bien implanté -Des locaux neufs et adaptés à une bonne entente administration/recherche. 	<ul style="list-style-type: none"> -La communication interne peu pertinente et saccadée entre l'administration et les chercheurs notamment -Manque de valorisation des recherches lié à un manque de communication externe, on retrouve une nécessité de rendre visible la diversité des activités du laboratoire -Manque de soutien informatique pour les membres du laboratoire. -Avec le soutien institutionnel, certaines difficultés techniques peuvent être difficiles à résoudre -Peu de temps dédié à du travail collectif face à la dose de travail individuelle conséquente alors que les séminaires sont très productifs - On retrouve donc peu de travaux mis en commun alors que le « vivre ensemble » permet d'avancer plus vite et plus efficacement notamment au sein des équipes. Il faudrait donc miser sur l'interconnaissance et l'interdisciplinarité. -Les nouveaux arrivants et notamment les post-doctorants ne sont pas toujours très bien accompagnés encore une fois par manque de temps et de travail collectif -Le laboratoire ne possède pas d'axe commun entre les équipes, ce qui ne permet pas d'avoir un projet scientifique, ni d'avoir un horizon commun -Bien que le laboratoire soit reconnu à l'international, il n'y a pas assez de production en anglais, ce qui ne facilite pas le développement du laboratoire hors France -Manque de personnel, ce qui induit une grosse charge de travail
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> -En matière de pratique de recherche, il faut continuer à multiplier les moments d'échanges scientifiques, et à créer des liens entre les différents sites de l'IUGA, -Faire des bilans des actions à l'échelle du laboratoire -Faire des séminaires inter-équipes -Tester les expérimentations de chacun et aller voir ce que propose les autres équipes -Valoriser les productions de recherche des jeunes chercheurs -Créer des publications collectives en anglais -Collaborer avec des fondations qui sont intéressées par la recherche et trouver de nouveaux partenariats/financements -Produire sur différents formats : vidéo, dessin, radio, internet, etc... 	<ul style="list-style-type: none"> -Nombreux départs à la retraite qui nécessitent de renouveler le personnel alors qu'il y a déjà un manque de poste -Recherche de la performance exponentielle qui ne permet pas d'être qualitatif -Les doctorants ne sont pas assez accompagnés dans l'acquisition de leur autonomie -Peu de bourses post-doc et une baisse des financements publics -Des difficultés d'inscriptions (et de frais) pour les étudiants étrangers avec un risque géopolitique -Les productions scientifiques sont peu valorisées à l'étranger, publications hybrides non reconnues -Des méthodologies de travail qui ne sont pas assez innovantes et qui demandent une surcharge de travail -Pas toujours assez de promotion à l'égalité des genres

Les refuges de montagne : vers plus de confort ?

Dans le cadre de mon mémoire de master 1 en management du sport et du programme de recherche Refuges Sentinelles, je m'intéresse aux attentes de confort des usagers dans les refuges de montagne gardés pour les améliorer et pour les rendre plus adaptées à la pratique de chacun.

Je vous remercie par avance pour le temps que vous consacrerez à cette étude, vos réponses seront précieuses et feront l'objet de restitutions via des médias montagne.

Temps de réponses estimé : 5-10 minutes.

Kilian MONI

Etudiant en Master 1 Management du sport Tourisme et Montagne à l'Université Grenoble-Alpes

- Êtes-vous un usager des refuges de montagne ?

- Oui
- Non

Version non usager de refuge :

-Êtes-vous déjà aller dans un refuge de montagne ?

- Oui
- Non

-Pourquoi n'allez-vous pas dans des refuges de montagne ? *

- Les refuges sont trop chers
- Il y a trop de monde dans les refuges
- Je n'apprécie pas la rusticité dans les refuges
- Les refuges manquent de connexion aux réseaux (téléphones, Internet, etc.)
- Les dortoirs communs sont trop grands
- Je dors mal en refuge
- Les refuges sont devenus trop confortables
- Autre :

-Où dormez-vous quand vous allez en montagne ?

- Je dors en vallée et pratique la montagne à la journée en aller-retour
- Je bivouaque
- Je dors en cabane ou en refuge non gardé

-Pensez-vous que les refuges doivent proposer des prestations plus confortables ?

- Oui
- Non
- Autre :

Version usagers de refuge :

-A quelle fréquence avez-vous dormi en refuge au cours des 2/3 dernières années ?

- Une fois par an
- 2-3 fois par an
- 3-5 fois par an
- 5-10 fois par an
- 10 fois et plus

-Pouvez-vous SVP, proposez 1 à 3 mots qui définissent pour vous le refuge de montagne ?

-Quels sont les éléments que vous appréciez ou attendez dans les refuges ?

- L'environnement montagnard
- L'environnement montagnard
- Le calme
- La rusticité
- Une connexion internet/wifi
- Un lieu reposant et réconfortant
- Une douche chaude
- De la nourriture locale
- Des prises électriques
- Des topos, une bibliothèque et des informations sur les activités environnantes
- La convivialité avec les autres usagers
- L'esprit refuge avec tables et dortoirs communs
- Un contact avec la gardienne/le gardien
- Une salle hors-sac pour préparer et consommer mon repas
- Des dortoirs séparés avec seulement 3 à 4 couchages
- Une chambre séparée 2 places
- Un hôtel en pleine montagne
- Autre :

-Quelles sont les raisons qui vous démotivent à l'idée de dormir en refuge ?

- Le bruit
- Les grands dortoirs
- La rusticité
- Le manque de connexion
- L'accès/approche
- La nourriture
- L'accueil
- La promiscuité
- L'esthétique du refuge
- Le tarif
- Mal dormir
- Autre :

-Comment choisissez-vous un refuge lors de vos sorties en montagne ? *

- Selon son site et son environnement attractif
- Selon son ambiance
- Selon l'accueil des gardien.ne.s
- Selon son confort
- Selon sa rusticité
- Selon les avis publiés sur Internet
- Sur les recommandations d'autres usagers
- Parce qu'il se situe sur le seul accès à la course/au sommet que vous souhaitez faire
- Parce qu'il se situe sur le tracé de mon circuit en itinérance
- En fonction du temps et/ou du niveau de difficultés d'accès
- Autre :

-Quel est votre avis sur les tarifs en refuges ?

- Le prix de la nuitée est correct
- Le prix de la nuitée est correct
- Le prix de la demi-pension est correct
- Le prix de la demi-pension est trop cher

-Si vous deviez payer votre nuitée en refuge plus cher que voudriez-vous y trouver en supplément ?

-Quelle est votre opinion sur la question du confort dans les refuges ?

- Les refuges doivent rester comme ils sont
 - o Les refuges de HAUTE montagne doivent rester comme ils sont ! Pour quelles raisons ?
 - o Les refuges de MOYENNE montagne doivent rester comme ils sont ! Pour quelles raisons ?
- Le confort dans les refuges peut et doit être amélioré dans certaines limites
 - o Le confort dans les refuges de HAUTE montagne peut et doit être amélioré dans certaines limites. Mais dans quelles directions (prestations, services...), dans quels refuges en particulier, et avec quelles limites (techniques, économiques, environnementales) ?
 - o Le confort dans les refuges de MOYENNE montagne peut et doit être amélioré dans certaines limites. Mais dans quelles directions (prestations, services...), dans quels refuges en particulier, et avec quelles limites (techniques, économiques, environnementales) ?
- Les refuges doivent devenir plus confortable et proposer davantage de services
 - o Les refuges de HAUTE montagne doivent devenir beaucoup plus confortables en proposant davantage de services. Quels sont ces services et quelles sont ces prestations ?
 - o Les refuges de MOYENNE montagne doivent devenir beaucoup plus confortables en proposant davantage de services. Quels sont ces services et quelles sont ces prestations ?

« Votre profil » (commun aux deux sections) :

-Quelles sont vos pratiques à partir des refuges ?

- Alpinisme
- Escalade
- Randonnée
- Parapente
- Trail
- VTT
- Cascade de glace
- Trekking
- Ski de randonnée
- Autre :

-Pouvez-vous SVP raconter en quelques mots votre meilleure expérience en refuge ?

-Pouvez-vous également SVP raconter en quelques mots votre pire expérience en refuge ?

-Êtes-vous

- Pratiquant amateur de la montagne
- Professionnel de la montagne (guide, AMM, DE escalade, secouriste, etc.)

-Êtes-vous adhérent à un club de montagne (FFCAM, FFME, STD etc.) ?

- Oui
- Non

-Vous êtes*

- Un homme
- Une femme
- Non binaire

-Votre tranche d'âge*

- 15-20ans
- 20-25ans
- 25-30ans
- 30-35ans
- 35-40ans
- 40-45ans
- 45-50ans
- 50-55ans
- 55-60ans
- 60-65ans
- 65-70ans
- 70-75ans
- 75ans et plus

-Quelle catégorie se rapproche le plus de votre statut professionnel ?

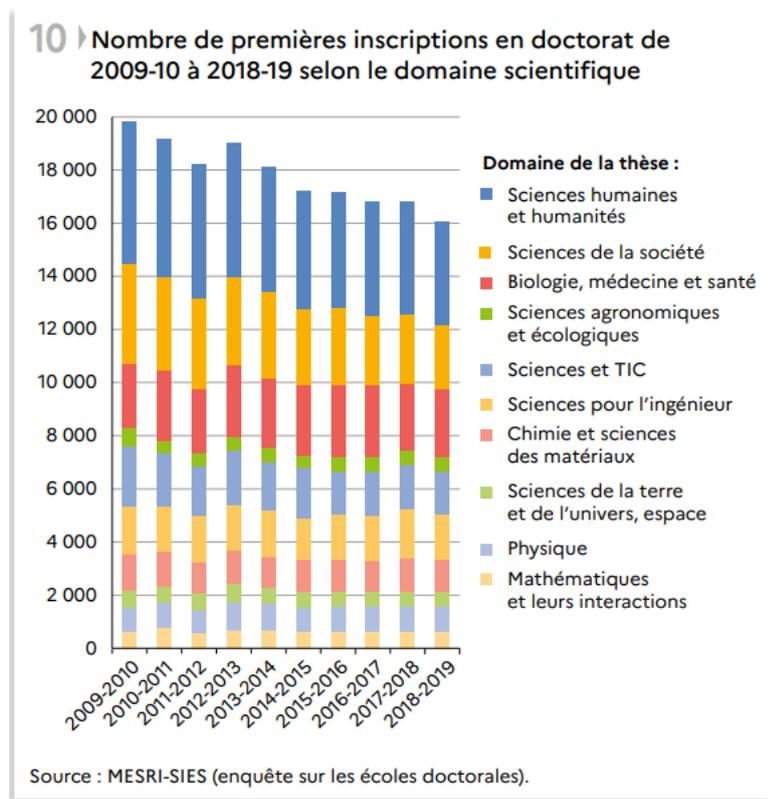
- Agriculteurs.trice, exploitant.e
- Artisan, commerçant.e, chef.e d'entreprise
- Cadre et profession intellectuelle supérieure
- Profession intermédiaire
- Employé.e

- Ouvrier.e
- Retraité.e
- Etudiant.e
- Autre :

-Votre département de résidence

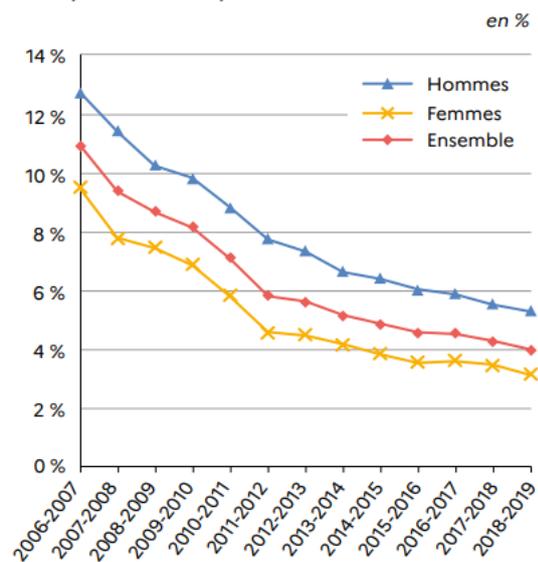
Merci de votre contribution à ce sondage. Si vous souhaitez être tenu.e informé.e des résultats vous pouvez indiquer ici votre adresse électronique :

Annexe 3 : Questionnaire refuge de montagne, vers plus de confort ?



Annexe 4 : Nombre de premières inscriptions en doctorat de 2009-10 à 2018-19 selon le domaine scientifique, L'état de l'emploi scientifique en France - édition 2020

11 Taux de poursuite en doctorat des diplômés d'un master 2 l'année précédente, par sexe, tous masters



Champ : hors Master MEEF : à la rentrée 2018, 27 147 étudiants sur 168 073.

Source : MESRI-SIES (SISE).

Annexe 5 : Taux de poursuite en doctorat des diplômés d'un master 2 l'année précédente, par sexe, tous masters, L'état de l'emploi scientifique en France - édition 2020